

Augmentation de l'emploi ne rime pas toujours avec croissance démographique

► **La création d'emplois**

dans une commune n'amène pas forcément de population supplémentaire.

► **Ce phénomène** n'est pas nouveau, notamment dans le Jura où il a été identifié depuis longtemps. L'Ajoie notamment est concernée. L'exemple de Boncourt est frappant.

► **Cette problématique**

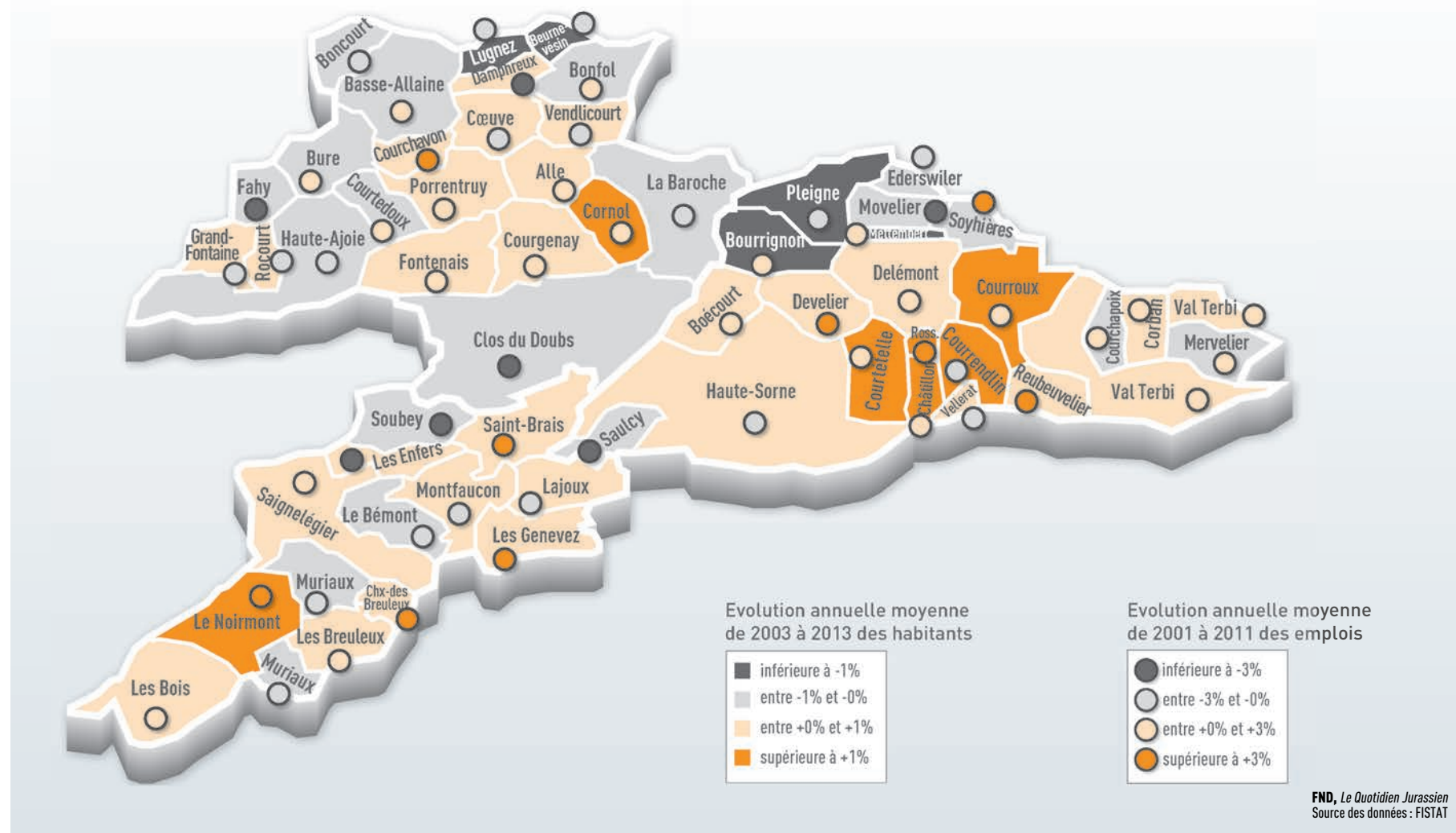
suscite depuis longtemps des interrogations dans le canton. «Jura pays ouvert» devait apporter des réponses. La réflexion continue. Eclairage.

La réflexion sur l'espace et son aménagement est une donnée primordiale pour un canton comme le Jura. On a longtemps cité sa situation périphérique. Une image que l'on s'efforce de faire oublier, alors que l'accessibilité à la région bénéficie de l'amélioration du réseau des transports – autoroute, transports publics. Mais ces facilités peuvent avoir des effets pervers. L'installation d'entreprises et la création d'emplois n'amènent pas forcément de nouveaux habitants.

Un phénomène qui risque de s'accroître

C'est même le contraire qui peut se produire. Le projet «Jura pays ouvert» (JPO) proposait une réponse. Le dossier n'est pas clos: on réfléchit aujourd'hui à des scénarios démographiques pour le canton. C'est ce qu'ont notamment appris les participants à une session tenue dans le Jura en février par la Société suisse d'études pour l'organisation de l'espace et la politique ré-

► **Evolution du nombre d'habitants et des emplois dans les communes jurassiennes**



gionale (OEPR, plus connue par son sigle en allemand, RO-REP).

Cette réflexion n'est pas totalement aboutie. Mais les éléments de diagnostic en montrent tout l'intérêt. Le cas de la commune de Boncourt, relevé par Alain Beuret, chef de la Section de l'aménagement du territoire du Service du développement territorial, est intéressant. L'installation récente d'entreprises horlogères – Swatch Group, Sonceboz Sonlog SA – avec la création de plusieurs centaines d'emplois,

contraste avec l'évolution de la population, passée de 1528 habitants en 1970 à 1354 en 1990, 1358 en 2000 et 1253 en 2013. «Toutes les communes proches de la frontière et périphériques ont tendance à perdre des habitants. La population en revanche se développe dans les centres: Porrentruy et sa couronne, Delémont également, ainsi que l'ouest des Franches-Montagnes. Ces régions sont devenues très dynamiques. Pendant ce temps, la situation n'a pas changé dans les communes périphériques.

Et cela risque de s'accroître», analyse Alain Beuret.

Patrick Rérat, spécialiste de ces questions, auteur bien connu d'une étude sur le parcours migratoire des jeunes diplômés jurassiens et, depuis l'été dernier, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne où il s'occupe du domaine de la mobilité, explique ce phénomène, qu'il a déjà analysé au début des années 2000. C'est ce qu'il a appelé un territoire à deux vitesses: «Le cadre de vie, les infrastructures, l'accessibilité entrent en ligne de

compte dans le choix de l'habitat. Les communes plus périphériques sont dans une position plus difficile. Il y a un paradoxe: on se déplace de plus en plus loin pour se rendre à son lieu de travail. De quoi contredire le phénomène de l'abandon des petites communes, mais l'on doit souvent concilier deux carrières professionnelles et la vie de famille avec la proximité des crèches, des écoles et des infrastructures en général. Il y a des contextes résidentiels plus favorables que d'autres. Vivre à

Delémont, Courroux ou Courtételle est plus facile à concilier à proximité du centre, avec une infrastructure riche.»

Le constat est général en Suisse: le temps consacré au déplacement jusqu'au lieu de travail est stable, mais avec l'amélioration des moyens de transport à disposition, les distances s'allongent. Il n'y a plus de lien entre emploi et habitat. Comment répondre à cette évolution? Les réflexions en cours dans le canton du Jura seront présentées dans quelque temps. **GEORGES MAILLARD**